

La chronique du CESA

10 mai 1913 : une des premières tentatives de bombardement aérien d'un navire de surface

L'arme aérienne comme arme psychologique

Au même titre que les guerres balkaniques ou les guerres coloniales françaises au Maroc et italiennes en Libye, la révolution mexicaine (1910-1920) – et la guerre civile qui s'ensuit – compte parmi les premiers champs d'expérimentation de l'arme aérienne. Devant les premiers exploits de l'aviation, des factions qui se disputent le pouvoir au Mexique décident de recourir à des aviateurs étrangers, recrutés comme mercenaires.

Didier Masson est recruté en tant que soldat-mercenaire

Parti aux États-Unis pour effectuer des meetings de démonstration aérienne, le mécanicien aviateur français Didier Masson est approché à Los Angeles, en avril 1913, par le général mexicain rebelle, Alvaro Obregon. Ce dernier lui propose d'acheter son avion, un Glenn L. Martin pour près de 5 000 dollars et de louer ses services comme aviateur. L'idée est d'utiliser l'avion pour attaquer les navires fédéraux qui croisent dans le port de Guaymas, situé dans le golfe de Californie. Cette position stratégique contrôle l'accès à la capitale régionale, Hermosillo, alors assiégée par les révolutionnaires. Peu après, malgré quelques difficultés, Masson réussit à faire passer son avion en contrebande au Mexique.

Le 10 mai 1913 : une mission qui constitue le premier bombardement aérien d'un navire de surface

Les forces rebelles sont en fâcheuse posture. Les soldats fédéraux sont appuyés par des navires : le Tampico, le Morelos, l'Oaxaca, le Guerrero et le Démocrate. Ils obligent les troupes du général Obregon à lever le siège de la ville et à reculer vers le nord. Ce dernier décide d'employer le Glenn L. Martin, baptisé Sonora, pour harceler son adversaire. Le 10 mai 1913, après un vol de reconnaissance à bord du biplace au-dessus du port de Guaymas, Masson et le capitaine Joaquín Bauche Alcalde mènent une attaque dans la baie contre les canonnières des fédéraux. Les projectiles, lancés à une hauteur de 3 000 pieds, n'atteignent pas leurs cibles mais effraient terriblement les équipages, dont une grande partie saute par-dessus bord. Si la guerre aérienne continue au Mexique où se déroulent les premiers duels aériens, Didier Masson décide de mettre fin à son aventure mexicaine. Il rejoint la France, alors entrée en guerre contre l'Allemagne, pour combattre comme aviateur. Breveté pilote militaire en mars 1915, il intègre tout naturellement l'escadrille « Lafayette » en avril 1916.



Didier Masson en compagnie du capitaine Salinas Camiña, à bord du biplan *Sonora*.

Pour la marine américaine, observatrice privilégiée du conflit, si l'attaque aérienne contre les navires est une expérimentation originale, elle n'est pas de nature à remettre en cause la puissance navale. Toutefois, le général William Mitchell, aviateur américain ayant participé à la première guerre mondiale et fervent défenseur de la puissance aérienne et de son indépendance, décide de rééditer l'expérience en 1921⁽¹⁾. Le succès de l'exercice permet de démontrer la validité de ses conceptions face à des idées tirées d'expériences opérationnelles, certes innovantes, mais trop ponctuelles.

1. Cf. Chronique « 19 février 1936, mort de Billy Mitchell. »

Sous la direction du capitaine Aurélien Poilbout, chargé de mission au CESA
Sergent-chef Fanny Boyer, rédactrice au CESA

Centre d'études stratégiques aérospatiales – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

cesa@armeedelair.com